



LES GENS QUE J'AIME

Sabine Revillet

Mise en scène Julien Rocha, Cédric Veschambre
Lumière François Blondel
Scénographie Élodie Quemouillère
Costume Dunia Dahmani-Khouhli
Musique Matthieu Desbordes

Avec Cécile Vernet, Denis Lejeune et Cédric Veschambre.

La compagnie Le Souffleur de verre est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne et le Grand Régional d'Auvergne. Elle est également associée à la Comédie de Saint-Etienne - CDR et aux résidences théâtrales à Montbrison - Loire.

LE SOUFFLEUR
DE VERRE

SYNOPSIS



Paul Palermo, vous le connaissez aussi. C'est l'adepte du « Oui » ou du « peu importe ». C'est qu'il n'a pas les mots qui tranchent : « Non » il ne connaît pas. Il n'a que les mots de l'élan, pas toujours convaincu mais toujours convaincant.

Paul se laisse embarquer par toutes les propositions, il cherche à répondre à toutes les attentes, croule sous les amis, réels ou virtuels, démultiplie les identités : il a plusieurs vies, plusieurs villes, plusieurs amis de toutes les couches sociales, plusieurs enfants, fils, filles, bébés, communions, fêtes d'écoles, réunions de familles en même temps parce qu'il a plusieurs mariages à la fois, plusieurs amants, amantes, femmes ou hommes.

Ils sont nombreux sur scène autour de lui, sa mère, son père, Les feux de l'amour, des hommes politiques, des amateurs SM, Mylène Farmer ou Marc Lavoine, et puis une peintre spécialisée dans les monochromes jaunes parce que le jaune, c'est la joie... Ils sont nombreux à composer sa vie et cette faune d'incompatibles lui mange les jours, les mois, les années parce qu'il est débordé par tous les visages derrière ses paupières, parce qu'il ne sait plus qui il est lui-même, ni comment arriver à vivre. Alors, avant qu'il ne se dilue complètement, Paul cherche à dérober du temps pour lui, pour être lui, pour savoir qui est « lui ». C'est peu de chose ce temps dérobé à l'autre et Paul avance lentement ; mais c'est déjà quelque chose malgré tout ce peu de temps, c'est une faille, une brèche qui s'est formée et qui débute la pièce avec cette évidence : on est toujours un peu extra-terrestre face à soi-même.





NOTES DE CREATION

Nous avons le besoin de percevoir en l'autre (Les gens que j'aime), autre chose qu'un être sublimé, philosophe sérieux de notre société. Être railleurs évidemment, toujours. Vauriens et sereins. Absolument laids. Ne plus croire en l'humanité uniquement dans un souci esthétique. Estimer tout autant les travers et la petitesse : objets de notre sujet. Rencontrer les plus indomptables. Aimer bouger les âmes des assis. Debout et aujourd'hui !

Avec celui qui dit « oui », il s'agit de s'attaquer à cette question de la liberté en prenant toujours en compte nos contradictions. Chaque individu, qu'il soit libéral, narcissique ou moral, revendique sa propre liberté et son indépendance.

Alors... Pourquoi se créer de multiples prisons ?

Pourquoi toujours répondre « oui » à la systématique question « ça va ? » ?

Pourquoi être là et vouloir faire partie du monde ?

Pourquoi se laisser contraindre à la recherche du bonheur, réussir sa vie ?

Pourquoi la peur des vies banales, pourquoi la peur de perdre le peu qu'on a ?

Nous voulions tourner autour du nombril d'un lâche, d'un faiseur de promesses, d'un idéaliste. Nous voulions questionner avec humour les obligations qui commandent aux relations sociales, l'anesthésie de notre société et sa dictature du bonheur, raconter avec légèreté l'effroi des attachements, la cacophonie du 2.0 avec le culte du like et l'incohérence de nos vies prêtes à rester dans le mensonge plutôt que d'accepter l'erreur.

Laissons-nous emporter par la multitude de personnages (pour 3 comédiens !). Offrons-nous une récréation, une béance pour jubiler, pouvoir être fou, manger ses freins, transpirer.

Des scènes brèves enchaînées de manière fulgurante et par les situations, la nécessité de montrer un trop plein d'informations et la façon dont la vie actuelle nous submerge.

C'est dans ce plaisir du jeu, dans une scénographie mobile, factice autant que réaliste que Les gens que j'aime évoluent avec ce constat premier : ce n'est pas rien être maître de soi, ce n'est pas rien être droit plutôt que redressé, ce n'est pas rien être une évidence nette.

Cédric Veschambre et Julien Rocha – novembre 2013





Pièce écrite pour trois acteurs. Une femme, deux hommes.

Un comédien interprétera l'homme qui dit oui, les deux autres acteurs la foule de personnages qui l'entourent.

Nous plongerons dans les vies multiples de cet homme qui dit toujours «oui» jusqu'à en être dégoûté, jusqu'à perdre le fil de lui-même.

Les personnages qui l'entourent seront si nombreux, si foncièrement différents, aux antipodes les uns des autres qu'ils feront apparaître, de manière perçante, la solitude de cet homme sans centre. Ils feront écho sans doute à nos propres solitudes.

Une réflexion sur cette société où dire « oui » c'est montrer que tout va bien, même lorsque tout s'écroule pour apparaître comme un gagnant, pour être apprécié.

Une réflexion sur l'identité et sur le désir d'être aimé. Que sommes-nous prêts à faire, que sommes-nous prêts à brader de nous-mêmes pour plaire, avoir une place dans cette société, réussir, ne pas être laissé de côté ?

Sabine Revillet – novembre 2013



Compagnie Le Souffleur de verre Création Les Gens que j'aime

www.souffleurdeverre.fr

SABINE REVILLET, AUTEURE

Comédienne formée à l'École supérieure d'art dramatique de La Comédie de Saint-Étienne et auteure, elle a travaillé avec Eimuntas Nekrosius, Anatoli Vassiliev, Serge Tranvouez, Vincent Rafis...

Lauréate de l'association Beaumarchais-SACD en 2006 avec un premier texte *Pardon*. Cette pièce reçoit la bourse d'encouragement du CNT. S'ensuivent diverses commandes. Pour la comédienne Candy Trash : Adèle, témoignage d'une femme aux désirs monstres. En 2009, elle coécrit avec Eli Commins, Joseph Danan et Emmanuel Guez *L'illusion.com*, une expérience de littérature numérique, à l'initiative de Franck Bauchard, responsable du Centre National des Écritures du Spectacle. Elle publie aux Éditions Lansman *La Peau du mille-feuille*, pièce pour marionnettes sur le flou identitaire, et elle participe aux rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon avec Papa-maman ciment, inspiré d'un fait divers sur la séquestration. La création de *Justin*, texte fantasmagorique commandé par Julien Rocha, est jouée en mars 2010 à Clermont-Ferrand.

Fissure de sœur, Prix de la ville de Guérande et des Journées de Lyon 2010, est publiée aux Éditions Théâtrales. Elle obtient une bourse de création du CNL pour l'écriture d'une épopée familiale relatant les histoires de Marianne, Céleste, Zoé et Séraphine, et une bourse de création du CNT, pour *L'Emission*, pièce créée par Johnny Bert en 2013 au Fracas - CDN.

Elle s'amuse à expérimenter les mots, et aime travailler en direct sur le plateau avec les comédiens. Ce qui l'intéresse c'est le théâtre décalé, lyrique, inquiétant, l'accident scénique, les heurts, l'abîmé, le dérangeant, le difforme, tout ce qui cloche et qui dérape, tout ce qui n'est pas efficace, et à côté de la plaque.

Écrire pour laisser entendre d'autres voix, celles qui n'ont pas, ou ont perdu la parole. Écrire pour laisser parler les monstres et pour quelquefois, crier vengeance, écrire pour que l'espace du merveilleux et de l'irréel surgisse.

SABINE REVILLET ET LA COMPAGNIE LE SOUFFLEUR DE VERRE

La compagnie a rencontré les premiers travaux de Sabine Reville pendant des stages d'écriture de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Puis *Le Souffleur de Verre* a mis en lecture deux textes : *Pardon* (2005, dans le cadre du festival *A suivre*), *Attractive Trip* (2007). En 2006, Julien Rocha met en scène la première partie de *Tentative intime*, d'après les journaux intimes de l'auteure. 2010 est l'année de la première commande d'écriture : *Justin*, un solo entièrement chanté sur le principe de l'autofiction pour Julien Rocha, puis, en 2011, la pièce jeune public *Jules, le petit garçon et l'allumette*.

La commande d'écriture naît de la confiance que Cédric Veschambre et Julien Rocha accordent à l'auteure, à ses audaces, à ses liens toujours directs avec le monde en mouvement qui nous entoure, avec ses folies (anomalies) et son envie de toujours donner aux comédiens une matière à jubilation, à l'Homme de rire de soi, à l'œil un possible sérieux. Avec des situations en frottement avec le sens, des références nombreuses à l'actualité et à l'art, les personnages de Sabine flirtent avec les clichés ; mais elle les dépasse en les mariant avec un corps torturé, démembré ou disproportionné, débordant d'un trop.



Le texte de Sabine Revillet, un véritable terrain de jeu pour les comédiens.

Mon envie était que la scénographie en soit aussi un des éléments. L'envie de repartir de nos projections d'enfant en y matérialisant l'espace de nos fictions. Espace figuré par de simples lignes tracées souvent à la craie à même le sol. Seuls quelques éléments du réel sont présents pour signifier l'endroit où se déroule la situation. A la manière de Dog Ville, le plateau trouve sa matérialité par le sol et chaque espace de fiction est dessiné par la ligne. Toutes les structures du décor et les accessoires sont à vue et installés, dans un jeu permanent, par les comédiens au fur et à mesure du déroulement des séquences. Il en est de même des éléments d'éclairage qui sont accessoires à part entière ou intégrés à la scénographie. Les projecteurs sur pied donnent quant à eux les limites de l'aire de jeu, en mouvement constant.

Elodie Quenouillère

Entre rêve, fantôme, cauchemars et réalité.

Les costumes dans leur conception, réalisation et choix ont évolué au fil des répétitions. La concertation avec les metteurs en scène et les comédiens a été essentielle et déterminante. Le rythme de la pièce, le nombre de personnages, les changements à vue pour certains ont été autant de paramètres à prendre en compte. Sur le plateau, les costumes de certains personnages collent à la réalité alors que d'autres se révèlent être de l'ordre du fantôme ou du cauchemar. Sans pour aller autant vers trop de caricature, les codes vestimentaires en sont précis et clairs pour l'identification de chacun des personnages.

Ouria Dahmani-Khouhli





EXTRAITS DU TEXTE

KELLY : Enchantée, je m'appelle Kelly Palermo. Je suis la femme de Paul.

ALLAN : Allan le mari de Paul.

HELENE : Moi Hélène pharmacienne. Je suis aussi la femme de Paul.

GILLES : Moi c'est Gilles son compagnon.

PAUL : S'attacher juste à quelqu'un c'est prendre le risque de tout perdre.

ELSA : Elsa

JEROME : Jérôme

BEATRICE : Béatrice

JOSE : Je suis l'ami d'Hubert.

LE PERE : Jacques, son père

LA MERE : Sa mère

ALLAN : Bon.

KELLY : Bon.

GILLES : Bon.

ELSA : Bien.

PAUL : Il y a aussi Jeanne elle est prostituée, Mathilde, Ludovic cul de jatte, Douglas il est noir, Jacques on a divorcé, Patrick et j'en passe... mes enfants Grégoire, Lucie, Maelle ils sont au collège, sans compter les jumeaux, les jumelles Sophie, Alexis, Rico, Eliane etc... etc... François il a une usine de poulets, Judith rencontrée au ball-trap, les voisins, les voisins de mes voisins, les amis et les autres, ceux qui font partie de mes réseaux sociaux : mes amis virtuels, là, j'en ai presque mille. Pour être exact neuf cent quatre vingt quinze.

Voilà

C'est un peu le bordel



Une pièce coup de foudre, dans laquelle la tempête s'abat sur le personnage principal, Paul Palermo. Paul, un homme ordinaire, surbooké, court de sa tablette à son ordi, son portable vissé à l'oreille, son agenda déborde. Il compte un millier d'amis sur les réseaux sociaux... Il a tant besoin d'amour et de reconnaissance qu'il ne sait que dire "oui", oui à tout, à tout le monde au risque de se perdre...

Sur la scène, un damier blanc et noir ressemble au jeu d'échec de sa vie. Accentué par l'écriture libre de l'auteur et la scénographie à la fois factice et réaliste faite d'objets du quotidien, tout va très vite, au rythme d'une musique en boucle qui laisse peu de répit. Les personnages et les situations s'enchaînent sans heurt mais pas sans dommage pour Paul. Le jeu des comédiens est plein d'humour et ils prennent un plaisir manifeste à questionner le fondement des obligations sociales que chacun s'impose. Ce plaisir a rapidement gagné le public, qui a accueilli cette pièce multiforme avec enthousiasme.

La Tribune - Le Progrès





JULIEN ROCHA,
metteur en scène



CÉDRIC VESCHAMBRE,
metteur en scène
et comédien

Formés au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand, puis à l'École de la Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National.
Co-fondateurs et co-responsables artistiques de la Compagnie Le Souffleur de verre depuis 2003.
Membres de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Etienne - Centre dramatique national, dont la compagnie est associée.

MISE EN SCÈNE

Le K Bernard Marie - Création dans les lycées Rhône-Alpes et Auvergne pour la Comédie de Saint-Etienne - CDN

Les gens que j'aime, de Sabine Revillet - Création Itinérance - Comédie de Saint-Etienne - CDN

Les aventures d'Aglaé aux pays des malices et des merveilles, de Sabine Revillet et Julien Rocha (spectacle jeune public) - Création Festival Puy de Mômes, Courmon d'Auvergne

Enigma Rätsel, d'après Stefano Massini - Création dans les lycées de la Loire pour la Comédie de Saint-Etienne - CDN

Le Roi Nu, d'après Evguéni Schwartz - Création Les Estivales de La Bâtie d'Urfé / Coproduction Comédie de Saint-Étienne - CDN et Conseil Général de la Loire

Candide ou le nigaud dans le jardin, d'après Voltaire (lecture-spectacle) - Création Festival des 7 lunes, Lapté

Tulipe de Romain Gary (direction d'acteurs) - Compagnie Les Obstinés

Le Songe d'une nuit d'été, de William Shakespeare - Création Comédie de Saint-Etienne - CDN

Angels in America Quatuor, d'après Tony Kushner - Création Théâtre d'Aurillac

Gulliver, d'après Jonathan Swift - Création Festival Puy-de-Mômes, Courmon d'Auvergne

ÉCRITURE

Les aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles (co-auteur Sabine Revillet)

La Danse rouge de la libellule

Des mots, des mots, des mots - Gertrude - acte VI

Jules, le petit garçon et l'allumette (co-auteur Sabine Revillet)

Martial pour Cécilie

MISE EN SCÈNE

Les gens que j'aime, de Sabine Revillet - Création Itinérance - Comédie de Saint-Etienne - CDN

Le roi nu, d'après Evguéni Schwartz - Création Les Estivales de La Bâtie d'Urfé / Coproduction Comédie de Saint-Étienne et Conseil Général de la Loire

Le songe d'une nuit d'été, de William Shakespeare - Création Comédie de Saint-Etienne - CDN

Jules, le petit garçon et l'allumette, de Sabine Revillet et Julien Rocha (spectacle jeune public) - Création Opéra Théâtre de Saint-Etienne
Gulliver, d'après Jonathan Swift (spectacle jeune public) - Création Centre Culturel de Volvic

Des mots, des mots, des mots - Création Festival A Suivre..., Comédie de Clermont-Ferrand

La danse rouge de la libellule, de Julien Rocha - Création Comédie de Clermont-Ferrand

La pluie d'été, de Marguerite Duras - Création Comédie de Saint-Etienne
Cosi fan tutte, opéra de Mozart (assistantat à la mise en scène de Pierre Thirion-Vallet) - Orchestre d'Auvergne

Le médecin malgré lui, opéra de Charles Gounod - Création Centre Lyrique Clermont-Auvergne

INTERPRÉTATION

Il commence à jouer avant sa sortie de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, et interprète depuis de nombreux rôles, notamment pour Béatrice Bompas, Béatrice Courtois... et également pour la Compagnie Le Souffleur de verre, dont Gulliver, Angels in America, Le roi nu, Les gens que j'aime, Dewaere - La philosophie du premier pas sous la direction de Julien Rocha,

En 2015, il est dirigé par Arnaud Meunier pour Retour au désert, de B-M Koltès - Création Comédie de Saint-Etienne - CDN



LA COMPAGNIE



La Compagnie Le Souffleur de verre a vu le jour en Auvergne en juillet 2003.
Sa responsabilité artistique est assumée par Julien Rocha et Cédric Veschambre, à la fois metteurs en scène et acteurs.

Avec leur univers singulier et complémentaires, accompagnés des créateurs du plateau, ils donnent une place centrale dans leur démarche au travail de l'Acteur.

« Le théâtre nous parle du monde et de nous-mêmes d'un peu de côté. C'est par cet un peu de côté qui met de la distance entre nous-mêmes et notre actualité que nous pouvons redonner épaisseur et perspective à notre présent. Et commencer à y voir clair à nouveau. Avoir un rapport certain à l'Histoire. S'y référer, offrir des points de vue. S'impliquer dans une certaine exigence. Sans hermétisme, cette cohérence éthique tend vers un théâtre citoyen.

Déployer ainsi des problématiques qui appartiennent au monde et faire du plateau, un lieu de l'écrit, un lieu de parole et un lieu de plaisir qui s'adresse à tous.

Vers un théâtre de l'anomalie ?

« Anomalie » : nous avons cru que le mot signifiait un poisson hors de l'eau. Alors qu'il signifie quelque chose qui n'est pas soumis à une analogie ou à une règle, ou quelque chose de curieux, ou d'étrange ou d'exceptionnel. L'exception à la règle. Nous sommes tous victimes de la forme particulière qui est la nôtre. Mais tant pis, ayons les ressorts pour résister.

Ainsi, c'est un théâtre épique que nous défendons qui cultive l'étrangeté, convoque d'autres univers, nouveaux projecteurs qui illuminent différemment notre réalité. Le récit dramaturgique, ainsi projeté dans d'autres mondes, échappe à la linéarité et à l'interprétation univoque.

Ce théâtre de l'anomalie se construit aussi dans une rupture de ton (panaché d'humour, de paroles crues, inserts théoriques, politiques, chansons populaires, textes personnels d'acteurs ou de spectateurs). L'anomalie permet d'aborder notre monde avec la plus grande complexité possible où jeux et paroles sont parfois tirés jusqu'au risque de la cassure, pour dire la vérité de l'excès. La proposition théâtrale cherche générosité et jubilation.

Le spectateur doit être chahuté : l'anomalie, petit pois sous les sept matelas qui nuit à l'assoupissement, cherche l'étonnement, l'émotion la plus vraie possible. L'audace est dans la distorsion du temps normatif de la représentation, la résistance à la tentation du traitement direct des thèmes d'actualité, le dépouillement des moyens techniques. Ce théâtre se donne la liberté de proposer de nouvelles règles, mais aussi le luxe de les contredire. Sans vouloir inquiéter, ce théâtre ne se satisfait jamais de rassurer le public. Il l'amène à faire front .



CONTACT

RESPONSABLES ARTISTIQUES

Julien ROCHA et Cédric VESCHAMBRE

CONTACT ARTISTIQUE

Tél. 06 61 19 39 35

Email : julien.rocha63@gmail.com

CONTACT ADMINISTRATION / DIFFUSION

Tél. 07 86 55 81 26

Email : ciesouffleur@hotmail.fr

Compagnie LE SOUFFLEUR DE VERRE

Maison des associations - 2 bd Trudaine

63000 Clermont-Ferrand

CREDITS

Affiche / Graphisme Jérôme Pellerin / www.jerome-pellerin.com

Photo / Raphaël Labouré (spectacle) - Cédric Rouliat

Logo / Fanny Reuillard

La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication/
Drac Auvergne et le Conseil Régional Auvergne.

La Compagnie est associée à La Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National.



Compagnie Le Souffleur de verre Création Les Gens que j'aime

www.souffleurdeverre.fr